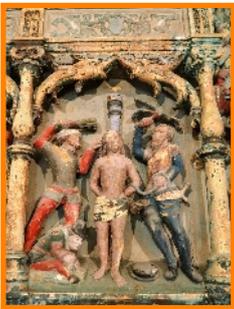




**Giverville :**  
Énigme résolue



**Lieurey :**  
Bannières et retable



**Montfort :**  
Le Bec n'est pas si loin



**St Georges :**  
Du coq à St Jean

## Mais pourquoi on veut la messe !



©Philippe Lissac

Monsieur Castaner nous l'avait pourtant bien expliqué on peut prier chez soi ! Mais ça n'a pas été convainquant et on voit aujourd'hui beaucoup de catholiques manifester pour demander le retour de la messe. Est-ce que ce sont des impossibles traditionalistes qui n'ont pas compris l'enjeu de rester à la maison pour sauver la planète ?

Le problème chez les catholiques c'est la petite lumière rouge qui brûle au fond des églises. Souvent toute petite presque invisible si on n'y est pas attentif, elle indique la présence discrète du Saint Sacrement.

Les catholiques ne s'y trompent pas c'est ça qui fait tout, non pas la lumière rouge mais la présence de Dieu dans les saintes espèces. Jésus présent dans le pain consacré, conservé dans un petit coffre appelé tabernacle. Ce tabernacle rappelle ce moment de la traversée du désert où Dieu prenait place dans la tente aménagée pour lui par Moïse.

La messe est donc pour les catholiques le moment où tout commence, la source et le sommet de toute vie chrétienne rappelle le concile Vatican II. Depuis une centaine d'années les papes successifs n'ont eu de cesse d'appeler à une plus grande participation de tous à la messe. Non pas que les chrétiens n'y participaient pas car la liturgie demande plein de compétences diverses et variées. Je comptais rapidement une bonne quinzaine de fonctions différentes.

En fait avec Saint Pie X on prend conscience de l'importance d'une communion fréquente parce qu'elle transforme profondément celui qui la reçoit. Avec Pie XII on transforme la liturgie de la veillée pascale pour qu'un plus grand nombre puisse rentrer dans le mystère. Enfin avec Paul VI on encourage l'emploi des langues vernaculaires pour que les fidèles entendent dans leur propre idiome les merveilles de Dieu. Du coup chaque pape y va de sa réforme pour rendre plus intelligible ce moment extraordinaire de la transsubstantiation.

Alors interdire aux catholiques de communier, leur demander de ne pas aller à la messe le dimanche ou même quotidiennement c'est un peu leur demander de se priver de la seule raison qu'ils ont de vivre. On comprend alors le désarroi de ceux qui vivent pleinement le miracle de la messe.

Père Charles

**Joyeux et Saint Noël !**



©Philippe Lissac

# Giverville

Bazoques  
Boissy-Lamberville  
Giverville  
Le Favril  
Morsan  
Le Mesnil-Saint-Jean

**Coordinatrice :**

Huguette Mordant : 02 32 46 30 71

**Préparation au baptême :**

Annie Beuriot : 02 32 42 86 90

Noémie Mainguet : 02 32 56 91 62

**Inhumation :**

Josette Courtin : 02 32 45 97 67

## « Mort et résurrection »

### de Saint Jean de la Léqueraye

1811

**Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse... nous avons décrété et décrétons ce qui suit : Le Préfet du Département de l'Eure est autorisé...**

“ Dans notre édition d'Avril 2018, nous nous sommes demandés : “Où est passée l'église de Saint Jean de la Léqueraye ?”  
Voici la réponse ! ”

Eh bien, il est autorisé à vendre les matériaux de démolition de l'église de St-Jean-de-la-Léqueraye, le prix obtenu servant à réparer celle de St-Georges du Mesnil.

Démolir une église, cela n'étonne pas grand monde cette année-là : le sous-préfet a bien signé la disparition de la magnifique abbatiale du Bec-Hellouin, alors vous comprenez...

Il faut dire qu'à cette époque il n'y a plus de curé nommé à St-Jean et que désormais la vie paroissiale se déroule à St-Georges. Les bouleversements de la Révolution suivis de ceux du Concordat négocié entre le Pape et Bonaparte ont eu raison de la modeste et antique paroisse de la Léqueraye.

Que de siècles passés sous la gestion des chanoines de Lisieux ! Désormais c'est le diocèse d'Evreux qui prend la relève en s'étendant jusqu'au Lieuvin.

**A-t-elle brûlé, cette église probablement recouverte de chaume ? Ou son abandon a-t-il tout naturellement entraîné sa déshérence ?**

Quoi qu'il en soit, sa disparition permet de sauvegarder la jolie église du village voisin, et c'est désormais la garantie d'une vie paroissiale paisible, le repos éternel dans le cimetière commun interdisant, ma foi, toute querelle de clocher.

2018

**République Française**

**Le Préfet de l'Eure, Officier de la Légion d'Honneur**

**Arrêté portant création d'une commune nouvelle**

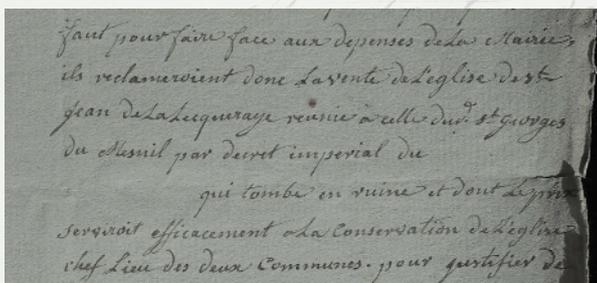
*Le Mesnil-Saint-Jean... en lieu et place des communes de Saint-Georges-du-Mesnil et de Saint-Jean-de-la-Léqueraye, à compter du 1er janvier 2019.*

Saint Jean survit donc !

Et même sa statue ! Conservée dans l'église de Saint-Georges-du-Vieuvre, elle est en cours de restauration... mais n'anticipons pas.



L'église de Saint Georges du Mesnil. L'église de St Jean a été vendue pour financer les réparations de cet édifice.



Extrait de la lettre écrite par la fabrique de Saint Georges du Mesnil demandant la vente de St Jean :  
« ...ils réclameraient donc la vente de l'église de saint Jean de la Lecqueraye réunie à celle dudit St Georges du Mesnil... qui tombe en ruine et dont le prix servirait efficacement à la conservation de l'église chef lieu des deux communes. » 29 octobre 1810

Eh oui, bien vivace, Saint-Jean-de-la Léqueraye ! Deux membres de la nouvelle Equipe d'Animation Pastorale en sortent. Allons, un peu de fierté pour une commune défunte mais en quelque sorte ressuscitée dans la nouvelle, toujours dotée de sa belle église à Saint-Georges-du-Mesnil. Et heureuse d'appartenir à ce secteur actif de notre paroisse Montgeoly : ça bouge, à Giverville où on a poursuivi les travaux de rénovation du plancher unissant la nef au chœur. Et à Boissy-Lamberville d'où est originaire Morgan Potier, tout récemment ordonné diacre à la cathédrale d'Evreux. Et à Bazoques, au Favril, à Morsan où s'activent tant et tant de bonnes volontés pour y tracer le chemin du Christ dans un monde souvent déboussolé !

Claude Michon

# Les bannières de la Noë Poulain :

## l'éclat d'antan retrouvé

Le 2 novembre, jour de commémoration des défunts, le Père Charles a célébré la messe dans l'église de la Noë Poulain. Cette dernière messe avant le confinement a été l'occasion pour la confrérie de Charité de présenter la première de ses deux bannières restaurées.



La première bannière restaurée

Le rôle principal des frères de Charité est d'entourer le prêtre et l'équipe funéraires de la paroisse pour offrir une cérémonie chrétienne, sobre et fraternelle au défunt et à ses proches. L'intervention des frères de Charité est bénévole, non rémunérée. Souvent, les familles font un don pour remercier. Ces dons accumulés sont ensuite utilisés par la confrérie de Charité pour contribuer à l'entretien ou à la décoration de l'église.

Lorsque le projet est important, il nécessite de faire un appel complémentaire à dons et subventions. La confrérie de Charité de La Noë Poulain remercie ceux qui par leurs dons et leur subvention ont permis cette première réalisation. Et surtout elle encourage

ceux ou celles qui souhaiteraient poursuivre l'œuvre de restauration pour la seconde bannière. Il reste à ce jour environ 1 000 € à trouver. C'est beaucoup ; mais si nous nous y mettons tous, ce sera vite trouvé. Pour cela, le moyen le plus simple est d'adresser un chèque établi à l'ordre de la « Fondation du Patrimoine – La Noë Poulain » à l'adresse suivante : Fondation du Patrimoine BP 5 14970 Benouville

Jacques Le Villain

## Epreville en Lieuvin :

### sauvegarde du patrimoine dans la continuité

Dans notre paroisse nous avons la chance de trouver des églises qui abritent des trésors de l'art sacré. L'une d'entre elles est l'église d'Epreville-en-Lieuvin et son retable classé.

Depuis toujours la commune d'Epreville se préoccupe de sauvegarder son patrimoine religieux. D'importants travaux ont déjà été réalisés entre 2014 et 2015 sur la couverture, les bancs-clos et les retables latéraux.

Depuis le mois d'octobre, l'église est fermée pour laisser place aux spécialistes qui vont réaliser une deuxième tranche de travaux : la restauration du chœur, sa charpente, ses murs intérieurs et extérieurs, ses vitraux et le retable classé. Le montant des travaux s'élève à 360 000 €.

Au début du mois de septembre, la municipalité a signé une convention avec la Fondation du Patrimoine pour aider au financement. Lors de la signature à l'église M le maire, Jean-Nicolas Joubert et Mme Petit Decroix de la Fondation ont tous les deux souligné l'importance culturelle et historique de nos églises dans la vie de nos villages.

Si tout se passe comme prévu, le chœur de l'église d'Epreville pourra accueillir de nouveau le Père Charles et les paroissiens l'été prochain.

Si vous voulez participer aux dons, rendez-vous sur le site de la Fondation du Patrimoine rubrique « les projets » et mettez Epreville en Lieuvin dans le champ de recherche.

Helen Nisseron



Le retable d'Epreville date du XVIe siècle. Les scènes de la Passion, exécutées dans le style italien, y sont représentées. L'encadrement a probablement été ajouté une centaine d'années après.



La Fondation du Patrimoine est un organisme privé, indépendant à but non lucratif dont la mission est de sauvegarder et valoriser le patrimoine français de proximité. Organisée en délégations régionales essentiellement composées de bénévoles, elle accompagne les projets de restauration du patrimoine en favorisant leur financement.



Signature de la convention, le 21 juillet

# Connaissez-vous le 3<sup>e</sup> abbé du Bec ?

## Montfort sur Risle

Appeville dit Annebault  
Condé sur Risle  
Ecaquelon  
Freneuse sur Risle  
Glos sur Risle  
Illeville sur Montfort  
Montfort sur Risle  
Pont Authou  
Saint Philbert sur Risle  
Thierville

Coordinatrice :  
Eliane Lebel : 06 78 78 29 41

Préparation au baptême :  
Ghislaine de Durfort : 06 30 38 41 77  
Sibylle Rochon : 06 11 64 77 12

Inhumation :  
Maryse Lemesnager : 06 15 49 63 59

“ Il y a des liens forts reliant le château de Montfort à l'abbaye du Bec. Jean-Christophe Bisson de l'AMCP nous en dit plus ”

**Guillaume de Montfort, également appelé Guillaume de Beaumont, était le 3<sup>ème</sup> abbé du Bec. Il avait succédé à Anselme qui avait lui-même succédé à Herluin.**

Guillaume de Beaumont a été abbé du Bec de 1093 à 1124. Il est né en 1054 au château de Montfort. C'était le neveu de Hugues II, seigneur de Montfort. En effet son père, Thurstin, était le frère cadet de Hugues II. . Quant à sa mère qui s'appelait Auberée, elle était la fille de Dunelme qui était la soeur de Roger de Beaumont.

Encore au berceau il perdit presque entièrement la vue. Sa mère fit alors le vœu dans la chapelle du château de faire instruire son enfant et de l'élever pour le service des autels si celui-ci guérissait. Guillaume fut guéri et très tôt manifesta des prédispositions pour entrer dans



Vitrail de l'église de Beuvron en Auge montrant Guillaume avec Anselme le 2<sup>e</sup> abbé du Bec

les ordres. Ainsi à 25 ans Guillaume entra à l'abbaye du Bec. Plus tard il a été prieur à l'église de Notre Dame de Poissy qui avait été donnée à l'abbaye du Bec en 1077. En 1093 Anselme devient archevêque de Cantorbéry. Il propose alors Guillaume aux suffrages des religieux du Bec pour lui succéder. Le 15 août 1093 Guillaume de Montfort ( ou de Beaumont) est désormais abbé du Bec. En 1122 Guillaume tombe malade. Sur ses derniers jours le roi d'Angleterre et duc de Normandie Henri 1er Beauclerc lui rend visite. Guillaume meurt le 16 avril 1124.



Photo prise d'un drone par Laurent Bertrand de l'Art en Ciel montrant la proximité du village au château

**Hugues II de Montfort qui a participé à la conquête de l'Angleterre ( Bataille d'Hastings en 1066) s'est fait moine à la fin de sa vie à l'abbaye du Bec où il est mort en 1088.**

### Une chapelle au château

Comme tout logis seigneurial le château de Montfort qui surplombe le village abritait une chapelle qui était probablement située dans la haute cour, à proximité du donjon. Elle est appelée par certains auteurs chapelle Saint Germain, par d'autres chapelle Saint Nicolas. La légende dit qu'un miracle s'est produit dans cette chapelle. Une bougie avait été laissée allumée sans surveillance sur un linge d'autel et par miracle la bougie n'a pas déclenché d'incendie et n'a même pas brûlé le linge d'autel.

### L'église St Pierre

L'origine de l'église paroissiale de Montfort remonte au XI<sup>ème</sup> siècle. Elle a été édifiée en même temps que le château médiéval qui s'est probablement substitué à un fort construit en bois.

Aussi n'est-il pas surprenant que l'on retrouve dans certaines parties de l'église un appareillage des matériaux de construction identique à celui des vestiges du château.



### Ex voto

Au cours des siècles les murs des églises et des lieux de pèlerinages se sont couverts d'ex voto qui avaient pour finalité de demander une grâce ou de remercier pour une protection accordée dans des situations périlleuses.



Dans l'église de Montfort un ex voto attire d'emblée le regard. Il s'agit d'une grosse pierre reliée à une chaîne. D'après la tradition aurait été attachée à cette pierre et précipitée dans la Risle l'épouse d'un seigneur de Montfort prétendue infidèle pendant qu'il était parti en croisade. L'épouse implora la Vierge Marie et, miracle, la pierre au lieu de s'enfoncer se mit à flotter.



**C'est sous l'abbatit de Guillaume de Montfort, en 1097, que son cousin germain Robert 1er, seigneur de Montfort qui avait succédé à Hugues II, a donné à l'abbaye du Bec les églises de Montfort, Appeville et Flancourt.**

# Bain de jouvence pour Saint Jean



St Jean avant sa restauration

**Regard grave, presque inquiétant, la bouche pincée et l'attitude hiératique, tel nous apparaissait la statue de l'apôtre Jean dans l'église de Saint Georges.**

Je dois même confesser que, tout jeune enfant de chœur, cette statue me faisait peur. La faute certainement à cet affreux badigeon dont le temps l'avait recouvert assez peu scrupuleusement. Mais au-delà de cet emplâtre, certains ont su voir la beauté et l'ancienneté de cette sculpture.

En premier lieu l'abbé Louis Corbet, curé de Saint-Georges-du-Vièvre, qui fit réaliser un sondage qui révéla la polychromie cachée. Ensuite son successeur, l'abbé de Souancé, qui fut à l'initiative du projet de restauration de cette statue du début du XVIème siècle. C'est ainsi que, au mois de mars, l'image du saint évangéliste quitta Saint Georges pour l'atelier Giordani.

Un peu plus de quatre mois plus tard, le Père Charles, à l'invitation de M. Giordani, organisa une visite dans l'atelier de restauration pour voir l'avancement du travail.



Le beau visage sort de l'ombre

Comme on rend visite à un convalescent, ainsi nous pénétrâmes dans l'atelier, sous les regards des saints et des anges de bois et de pierre emplissant ce lieu. Il était là, au fond de la pièce, et nous l'aurions à peine reconnu, tant le contraste était grand. Tel le bain d'une fontaine de jouvence, le scalpel des restaurateurs, retirant minutieusement le vieux badigeon gris, laissa apparaître la jeunesse, la fraîcheur, les couleurs de la polychromie originelle. Nous retrouvions là le jeune apôtre juvénile qui reposa sur la poitrine du Christ au soir de la Cène, avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds et la chamarrure de sa tunique. Quelle hâte nous avons que cette statue revienne orner notre église, afin que tous puissent contempler cette pièce de notre patrimoine religieux, restaurée grâce à l'intérêt de nos curés, et à la générosité des mécènes.

**Damien Beuriot**

## *Saint Georges du Vièvre*

Saint Benoît des Ombres  
Saint Christophe sur Condé  
Saint Etienne l'Allier  
Saint Georges du Vièvre  
Saint Grégoire du Vièvre  
Saint Martin Saint Firmin  
Saint Pierre des Ifs

Coordinatrice :  
Martine Hanauer : 02 32 56 49 80

Préparation au baptême :  
Annie Beuriot : 02 32 42 86 90  
Noémie Mainguet : 02 32 56 91 62

Inhumation :  
Martine Hanauer : 02 32 56 49 80

## Bénédiction dans les airs

**Un bel événement lors des journées du patrimoine 2020 : La repose du coq sur le clocher de l'église de St Martin St Firmin.**

Au fil du temps, le coq avec ses airs penchés alertait et menaçait, lors d'un fort coup de vent, de faire une chute non maîtrisée sur l'église et alourdir la facture de réparation. Les administrés de la commune ont préféré jouer l'anticipation et c'est en procédant à la dépose du coq et de la croix qu'ils découvrent le mauvais état des bois de l'extrémité du clocher et donc des travaux plus conséquents que prévus.

***Mais est-ce vraiment nécessaire d'avoir un coq au sommet du clocher ?***

Il est, à la fois, un symbole religieux, mais aussi, un emblème français adopté par les rois de France pour son courage et sa bravoure et toujours utilisé.

Pour nous chrétiens, le coq au sommet de nos églises rappelle le retour de la lumière du jour après les ténèbres de la nuit et chante la victoire de la résurrection du Christ.



Père Charles bénit le coq

Le coq girouette, toujours face au vent, est aussi le symbole du Christ face aux péchés et aux dangers du monde.

Après la bénédiction du coq à terre par le père Charles Hector de Souancé, chacun enjambe le coq, comme le veut la tradition. C'est harnaché que le père Charles gravit en nacelle les 27 mètres pour replacer le coq sur la croix du clocher et le bénir de nouveau. Et maintenant, nous pouvons affirmer : « Tu vois ce coq, je l'ai enjambé ! »

**Catherine Aublé**



Le coq en place sur l'église

# Vivre les sacrements



## Le sacrement des malades

L'église en puisant dans les saintes écritures a toujours voulu se faire proche des malades. Si Jésus lui-même guérissait beaucoup de maladies, déjà dans l'ancien testament il y a de nombreux témoignages de la proximité de Dieu avec les malades. Je reste profondément marqué par l'épopée de Tobie pour sauver son Père Tobit mais on peut aussi évoquer la guérison miraculeuse de Naamân le Syrien ou du fils de la veuve de Sarepta.

Dans cette continuité on repère dans l'histoire la proximité des chrétiens avec ceux qui souffrent. Et comment ne pas évoquer le baiser aux lépreux de Saint François d'Assise, les grands hôpitaux fondés par Ste Elisabeth de Hongrie, et la manière

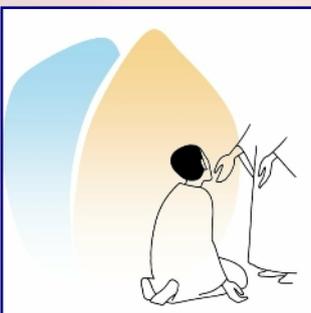
dont Saint Camille de Lélis a permis de changer son regard sur la personne malade.

Encore aujourd'hui de nombreuses congrégations religieuses s'occupent de dispensaires et d'hôpitaux.

Dans ce souci des malades chaque prêtre reçoit le jour de la messe chrismale une petite burette d'huile bénite par l'évêque. Cette huile est réservée pour faire l'onction aux malades.

L'apôtre Saint Jacques lui-même exhortait les chrétiens de la sorte « L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les prêtres en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. »

Alors aujourd'hui on peut recevoir le sacrement des malades quand on est malade et que l'issue de la maladie n'est pas toujours certaine. On est sûr que le Seigneur agira dans la faiblesse du malade et que ce dernier y puisera la force d'un combat salutaire.



## Le sacrement de pénitence

On ne peut pas parler du sacrement des malades sans parler du sacrement de pénitence autrement appelé la confession parce qu'on y confesse la foi et l'infinie confiance en la miséricorde de Dieu ou la réconciliation parce qu'on revivifie le lien fort créé entre Dieu et nous le jour de notre baptême.

Pour l'Église catholique, bien souvent les maladies du corps et de l'âme sont liées. Faut-il citer Rabelais « mens sana in corpore sano ». Déjà Jésus dans les évangiles libérait les malades de leurs infirmités en les déliant de leurs péchés. « Tes péchés sont pardonnés dit-il au paralytique, prend ton brancard et marche ! ».

Le péché n'est pas une faute, un défaut ou une erreur, c'est tout ce qui nous empêche d'atteindre notre objectif, tout ce qui nous empêche de laisser passer la lumière de Dieu. Le problème du péché c'est qu'il nous emprisonne et ne nous rend pas libre. Il nous empêche de voir clairement la volonté de Dieu dans nos vies.

Le sacrement de pénitence et l'onction des malades sont donc des sacrements de guérison qui manifestent la proximité de Dieu avec ceux qui souffrent dans leur âme et dans leur corps. Les prêtres par l'imposition des mains de l'évêque sont configurés au Christ bon pasteur qui prend soin du troupeau. Ils vous accueilleront de grand cœur pour que vous puissiez recevoir paisiblement chacun de ces sacrements de guérison et que vous avanciez plein de confiance sur le beau chemin de la sainteté.

Père Charles

Je veux soutenir « La Montgeolyenne »  
Je fais un don de : .....€ à l'ordre de  
*Association Diocésaine Paroisse Montgeoly*  
à l'adresse suivante :  
« La Montgeolyenne »  
14, rue Saint Pierre  
27290 Montfort-sur-Risle

Paroisse Montgeoly  
Église Catholique à Montfort-sur-Risle  
Quartier à l'Est  
APPUIER M/MAINTENANT  
MISES À JOUR

Messes/Eglise	Montfort	Saint Georges	Giverville	Lieurey
<b>Dimanche 11h</b>	1 <sup>er</sup> dimanche du mois	2 <sup>ème</sup> dimanche du mois	3 <sup>ème</sup> dimanche du mois	4 <sup>ème</sup> dimanche du mois
<b>Samedi 18h</b> <b>Dimanche 9h30</b>	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site web de la paroisse et sur Messe Info			
<b>En semaine</b>	Lundi et Vendredi : 19h Mardi : 09h00 2 <sup>ème</sup> mardi du mois : 14h30 (maison de retraite de Pont Authou)	Mercredi 11h		Jeu : 10h30 1 <sup>er</sup> jeudi du mois : 10h30 à la MARPA

# Renouvellement de l'EAP



A Lieurey, lors de la messe du dimanche 27 septembre, la nouvelle Equipe d'Animation Pastorale a été officiellement envoyée en mission en présence du Père Michel Daubanes, vicaire général, et de Marie-Odile Lepoutre, responsable des paroisses du Diocèse d'Evreux.

## Mais qu'est-ce donc que l'EAP ?

« C'est une équipe de chrétiens qui collaborent à l'exercice de la charge pastorale du curé ou d'un prêtre modérateur. Dans un secteur pastoral, l'équipe participe étroitement à la mission de l'Eglise locale dans la fidélité aux orientations diocésaines. Elle s'efforce avec le curé, de décider, de mettre en œuvre et de coordonner les activités habituelles ou exceptionnelles de la paroisse. » (De l'Eglise Catholique en France.)

Sur notre paroisse Montgeoly, l'équipe est composée de quatre membres nommés pour une période de 3 ans renouvelable une fois. Depuis plusieurs mois elle fonctionnait en effectif réduit du fait du déménagement de deux de ses membres, mais heureusement épaulée par des paroissiens impliqués dans la vie de l'Eglise. A la suite d'une consultation auprès de l'ensemble des paroissiens et l'accord de notre évêque Mgr Nourrichard, l'équipe s'est recomposée. Ils sont de nouveau quatre à travailler avec notre curé :



Noémie Mainguet, qui poursuit sa mission depuis 3 années avec toujours autant d'efficacité et d'enthousiasme.



Jean-Charles Royer : « Pourquoi ai-je répondu oui ? Si j'ai été choisi malgré mon inexpérience c'est sans doute parce qu'il y a une bonne raison ! Pourquoi moi ? Parce que j'aime nos églises et désire participer à leur embellissement. »



Véronique Michon : « Mon premier réflexe a été de me dire que je ne saurais pas faire. J'ai donc été plutôt tentée de répondre non, tout comme l'ouvrier que le Seigneur envoie travailler à sa vigne ! Un temps de réflexion plus tard, après avoir pris conseil auprès des anciens de l'EAP, j'ai compris que c'était un service d'Eglise.

Alors avec l'aide de mes prédécesseurs et celle du Seigneur, je ferai de mon mieux pour remplir cette mission... »

Philippe Veyronnet :

« Rejoindre l'EAP n'a pas été un choix facile à faire. Conscient de la situation de l'Eglise, en crise sur bien des points, ballotée comme une barque dans la tempête pour reprendre l'image de l'Evangile, j'ai ressenti ces défis comme une situation à laquelle nous devons faire face en tant que chrétiens. J'ai donc accepté parce que cet engagement a du sens pour moi, que je sais que le Père Charles a besoin du soutien des laïcs et aussi parce que je sais que nous serons guidés par l'Esprit dans cette tâche qui nous dépasse. Interpelé par le nouveau style de vie que le pape nous propose dans son encyclique *Laudate si*, je m'efforcerai de le relayer au sein de l'EAP. »



Les motivations des membres de l'EAP sont donc différentes parce que personnelles. Il en ressort tout de même un point commun : c'est dans un esprit de service et d'appartenance à la communauté, que des laïcs s'engagent et acceptent ce service d'Eglise, (après un temps d'hésitation et de réflexion bien légitime.) En réponse à l'appel à la mission ils nous offrent de beaux témoignages de baptisés.

Ghislaine de Durfort

**Pompes Funèbres Boissel**  
02 27 36 29 48  
proche de vous  
04 02 04 7 77  
Transport avant et après mise en bière  
Organisation complète des obsèques,  
Toutes démarches administratives,  
Contrats obsèques,  
Écoute, Accompagnement, Respect à votre disposition

Praticienne en réflexologie  
Diplômée de la Fédération Française des Kinésithérapeutes  
Chantre Patrimoine Fédérale  
Blessure du stress et de la douleur  
VIRGINIE BREBIGN  
530 ROUTE DE LIEUREY  
32420 ST VEDASTE DU VIEUX  
Tél. 07 50 85 50 34  
virginie.brebign@orange.fr

**PAQUIN Samson**  
Création entretien Parcs et Jardins  
Elagage en tous genres  
Eclairage de jardins  
tel. 02 32 57 54 68 - port. 06 99 43 54 68

**SMG Solution Paie**  
Sophie GAUTIER  
Gestion de la Paie  
<https://www.smg-solutionpaie.com>  
06 82 72 22 46  
sautier@smg-solutionpaie.com  
13 rue Stanislas Delacroix  
27500 PONT-AUDEMER

# La kermesse : 13 septembre 2020



## *Les messes de Noël*

24 décembre -18h30 Lieurey  
21h00 Ecaquelon  
23h00 St Grégoire du Vièvre

25 décembre -11h00 Giverville

## Nos Saints

### **Hildegarde de Bingen (1098-1179)**

«*prophétesse rhénane*», abbesse bénédictine et 35ème docteur de l'Église (2012).

Elle est un exemple du «*rôle précieux que les femmes ont accompli et accomplissent dans la vie de l'Église*» (lettre apostolique *Mulieris Dignitatem* de Saint Jean-Paul II).

Née dans une famille noble et nombreuse, elle est envoyée très jeune auprès de sa tante Jutta de Sponheim au couvent bénédictin de Disibodenberg sur les bords du Rhin où elle prononce ses vœux perpétuels. Elle y est élue abbesse à la mort de Jutta, en 1136.

C'est là qu'elle décrit ses visions mystiques à son conseiller spirituel Volmar et à son secrétaire Richard. Saint Bernard l'y encourage et, en 1147, alors qu'elle vient de fonder le nouveau monastère de Rupertsberg, le pape Eugène III lit un texte d'Hildegarde au concile de Trèves.

En 1151, ses premières visions sont regroupées dans un livre le *Scivias* (*sci vias Dei*, sache les voies de Dieu).

Suivent le *Liber vitae meritorum* et le *Liber divinorum operum*, dont voici représentée la troisième vision : **Le monde apparaît comme un macrocosme, reflet du microcosme qu'est le corps humain. L'homme tout comme l'univers est à l'image de son créateur.**

Elle était aussi herboriste, médecin, musicienne... «*La création entière est une symphonie de l'Esprit*». Elle conseille ou réprimande toutes les têtes couronnées, les pontifes, les abbés...

Benoît XVI conclut, le 8 septembre 2010 : «*la théologie peut recevoir des femmes un apport spécifique. Grâce à leur intelligence et à leur sensibilité, elles sont capables de parler de Dieu et des mystères de la foi. J'encourage donc toutes celles qui assument ce service à l'accomplir dans un profond esprit ecclésial, en alimentant leur réflexion à la prière et en tenant compte de la grande richesse peu explorée de la mystique médiévale, cette mystique lumineuse que Hildegarde de Bingen représente* »

Elle est fêtée le 17 septembre, jour de sa mort au monastère de Rupertsberg près de Bingen.

Noémie Mainguet

